

# Bibliographie = Besprechung

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1943)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Bibliographie

### Livres de vulgarisation astronomique récemment parus

La guerre, puis la catastrophe de 1940 ne paraissent pas avoir arrêté la publication des livres de vulgarisation scientifique en France, bien au contraire, puisque nous assistons depuis deux ou trois ans à une prodigieuse éclosion dans ce domaine.

Combien compréhensible ce besoin du public de s'évader pour quelques heures des préoccupations actuelles par une lecture à la fois attrayante et instructive! Répondant à ce désir, tous les livres que nous allons passer en revue s'efforcent en effet d'être vivants et faciles à lire, tout en conservant un caractère documentaire sérieux.

L'auteur le plus prolifique dans ce domaine est certainement M. Pierre Rousseau, connu déjà par une „Exploration du ciel“ parue en 1939<sup>1)</sup>. Dans l'excellente petite collection „Que sais-je“, que publient les presses universitaires de France, il a donné successivement: „De l'atome à l'étoile“ (1941), „L'astronomie sans télescope“ (1941), et „La lumière“ (1942). Ces trois volumes peuvent être vivement recommandés à tous les débutants en astronomie.

Dans la collection „Pour comprendre“ que dirige M. l'Abbé Moreux, M. Rousseau a publié un petit volume intitulé „Pour comprendre l'astrophysique“<sup>2)</sup>, que chacun lira avec profit. Bien que d'une présentation un peu plus „scientifique“ si j'ose dire, que les précédents, ce livre ne nécessite cependant que des connaissances mathématiques élémentaires.

Se lançant ensuite dans l'étude des astres du système solaire, M. Rousseau a publié, toujours en 1941: „Mars, terre mystérieuse“, où il fait le point de nos connaissances actuelles sur cette énigmatique et si passionnante planète<sup>3)</sup>. A recommander à tous ceux qu'intéresse l'observation de Mars.

Enfin, cette année, et dans la même collection, l'auteur nous présente: „Notre amie, la Lune“, volume de 250 pages où se trouve tout ce qu'un amateur doit connaître sur notre satellite. Un intéressant chapitre expose notamment les principales théories relatives à la formation des cirques lunaires, un autre traite des hypothétiques changements observés à la surface de la Lune.

On pourra peut-être reprocher à M. Rousseau une certaine exagération dans le style familier, qui fait paraître ses livres un peu enfantins parfois. Par contre, ses écrits sont clairs et vivants, et il se documente consciencieusement, ce dont il convient de le féliciter.

1) P. Rousseau, L'Exploration du Ciel, Hachette 1939.

2) P. Rousseau, Pour comprendre l'astrophysique, Doin & Cie, 1941.

3) P. Rousseau, Mars, Terre mystérieuse, Coll. le Roman de la science, Hachette 1941.

M. Paul Couderc, auteur d'„Univers 1937“<sup>4)</sup>, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences, n'est certainement pas un inconnu pour nos lecteurs. Reprenant l'„Architecture de l'Univers“ qu'il avait publié en 1930 chez Gauthier-Villars, il en a présenté en 1941 une deuxième édition entièrement refondue. Ce volume, aussi remarquable que les livres précédents du même auteur, place M. Couderc parmi les tout premiers écrivains scientifiques de langue française. Écrit dans un style clair, sobre, et, au contraire des ouvrages de M. Rousseau, sans aucune digression ni anecdote, ce livre est le type de l'ouvrage conçu suivant la formule „Vulgariser sans abaisser“.

La lecture en est peut-être moins aisée (aussi n'est-elle pas à conseiller au débutant) mais combien de problèmes passionnants ces 128 pages ne réussissent-elles pas à soulever pour celui qui a pris la peine d'y consacrer quelques heures d'attention!

Dans la collection „Que sais-je?“, M. P. Couderc a publié, en 1941 également, une petite étude sur la Relativité. Comme il le dit lui-même dans son Avant-propos: „Si l'on s'interdit toute incursion dans le domaine du calcul, un exposé sur la Relativité devient nécessairement une promenade autour de la Relativité“. Grâce à M. Couderc, cependant, cette „promenade“ nous révèle bien des points de vue instructifs et nouveaux. *E. Antonini.*

<sup>4)</sup> P. Couderc, Univers 1937, Les éditions rationalistes, Paris 1937.

## Besprechung

Die „Neue schweizerische Sternkarte « Sirius »“ von H. Suter (Verlag Ingold & Co., Schulmaterialien, Herzogenbuchsee) behebt einen fühlbaren, durch die Zeitumstände bedingten Mangel an drehbaren Sternkarten. Weit davon entfernt, ein blosser Ersatz der bisher üblichen Sternkarten zu sein, hat der Autor ein in der Darstellung mustergültiges Werk geschaffen. Als Ingenieur der Eidgenössischen Landestopographie scheint er dazu prädestiniert gewesen zu sein. Er verband Exaktheit mit klarer Uebersicht. Schrift und Sternbilderkonturen treten unauffällig zurück, ohne undeutlich zu werden. Die Sternpositionen wurden für das Jahr 1950 mit Präzision eingezeichnet und die Sternhelligkeiten durch verschiedene Grösse markiert. Es ist erstaunlich, welche Fülle von Einzelheiten (die Karte enthält rund 630 Sterne mit Vollständigkeit bis zur 4. Grössenklasse, Doppelsterne, veränderliche Sterne, Sternhaufen und Nebel) in der kleinen handlichen Karte aufgezeichnet sind, ohne überladen zu wirken. Noch nicht vollkommen gelöst erscheint dem Referenten die technische Ausführung. Es dürfte aber schwierig sein, ohne Erhöhung der Kosten etwas Besseres zu finden.

*M. Sch.*